

Chapitre 34 : la news de l'année

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](#).
[Voir les autres chapitres](#)

On Hold

Olli devait partir aujourd'hui.

Et c'était bizarre. Ce n'était pas rien. Ce jour qu'il attendait depuis des semaines comme une libération, il y était enfin, et il n'arrivait pas à l'appréhender.

Il n'était levé comme tous les autres matins. Comme si rien d'extraordinaire n'allait se passer. Comme s'il n'était pas en train de laisser partir l'amour de sa vie.

to the maximum extent possible to prevent damage to the vessel.

Il descendit au No Limits prendre son service.

Gregor lui envoya un regard sévère, mais il n'y prêta pas attention, comme toutes les autres fois. Il avait coupé court à chaque tentative de son frère de lui parler. Il savait ce qu'il allait lui dire. Il n'avait pas besoin, pas envie de l'entendre.

- Salut, tu attends Olli ? Parce-que, je ne pense pas qu'il passera par le bar...

Olivia darda son regard sur lui.

- Où est au Schneider's. Mais je comprends qu'il ne veuille plus « passer » par ici.

Christian sursauts. Que savait-elle exactement ? En tout cas, plus qu'il ne faisait penser. C'était pourtant assez évident qu'Olli se soit confié à elle ! Mais dans quelle mesure... ?



- Pourquoi est-il là-bas ? demande-t-il sans relever la dernière remarque - quoiqu'il ait dit, elle avait plus que le droit d'être en colère contre lui.

- Il va travailler quand même pas le jour de son départ ?

Christie le fixe. Puis se mord les lèvres. - Devrait-elle lui dire ? Oui lui avait bien expliqué de ne plus se mêler de tout ça. Oh, et puis de toutes façons, il a remarqué bien tôt ce tard.

- Où ne part pas. Pas aujourd'hui en tout cas.

Christian devient tout pâle. Non, non, non, non, non ça. Il ne pouvait pas ne pas partir. Tout son plan résidait dans ce seul point, qu'il parte. Qu'il ne soit plus là. Que penser à lui, à chaque putain de seconde de chaque putain de minute, soit vain et incrédule, jusqu'à de toutes façons, il ne serait plus là. Qu'il puisse entraîner la page et passer à autre chose. Tout ça n'était possible que s'il partait !

- Pourquoi ? demande-t-il d'une voix blanche.

Christie descendit de son tabouret pour s'en aller.

- Voilà ça avec lui : moi j'en ai déjà trop fait, il paraît.

Christian la retint par le bras.

- Pourquoi il ne part pas aujourd'hui ? demande-t-il en essayant de contrôler la fureur et la panique dans sa voix.

- Tu me fais mal !

Christian redit sa main, et vit les marques rouge que ses doigts avaient laissé. Il ne s'était pas rendu compte qu'il serrait.

- Si-tu-pas Christie. Pourquoi il ne part pas ?

- Parce-que c'est un crétin ! Voulez pourquoi !

Elle regarda Christian dans les yeux. Elle voulait lui faire mal. Autant que ce qu'il faisait à Oli.

- Il a pris cette décision il y a une semaine. Quand il pensait encore que tu étais assez intelligent pour comprendre les choses tôt ou tard. Il voulait te laisser du temps.

- Du temps pour quoi ?

- Pour que vous ayez une chance... Il avait même pensé démissionner au départ ! Eh oui, tout ça pour un imbécile comme toi. Heureusement qu'il ne l'a pas fait, hein ! Mais résultat, il est là pour un mois encore, à devoir assister ta présence.



Christian vacille.

- C'est ce qu'il a dit ?

- Quoi ?

- Qu'il devait subir ma présence...

Olivia se met de justesse de confirmer. Elle croise le voil souffre, mais avait fait une promesse. Non pas que ce soit un problème hachuellement, mais là, c'était Olivia.

- Vois ça avec lui ! dit-elle encore en se relevant.

- Attends !

Olivia soupira et tourna son tête vers Christian, baissant intentionnellement le reste de son corps dans l'axe de la porte.

- Qu'est-ce qu'il n'est passé mercredi après-midi ? Il a dit que c'était un de ses plans. Qu'est-ce que tu as tel exactement, et pourquoi ?

- Ça changera quelque chose que tu le sachais ? Tu m'as parler après ?

Christian baissa la tête.

- Non.

- Dans ce cas ! répond-elle en partant.

Christian regardait toujours la porte par laquelle Olivia venait de partir. Son cerveau travaillait à assimiler les informations.

La première : Olivia ne partait pas aujourd'hui. Il verrait la encore un mois. Un mois ! 30 jours. Il ne supporterait pas tout ça encore pendant trente jours ! Il allait piller un ciblé avant.

La deuxième : Olivia devait supporter sa présence. Il subissait sa présence.

Cela n'aurait pas dû être un choc de l'entendre. C'était assez logique. Avec tout ce qu'il avait dit, tout ce qu'il avait fait... depuis des semaines maintenant. C'était assez évident au final qu'il voulait partir au moins que lui démontre qu'il parte.



Il posa ses mains sur le comptoir et pencha la tête. Et tout ça c'était de sa faute. Une bouteille lui enserra la gorge.

Il se détestait lui-même ! Pourquoi sens-tu étonnant qu'Orl en soit là aussi ?

Comment allait-il gérer ses émotions pendant un mois encore ? La culpabilité, la tristesse, le ressentiment, mais aussi l'envie, le désir, la frustration.

Il leva la tête et croisa le regard de son frère. Ses yeux exprimaient un mélange d'irritation et de compassion. Il sentit la colère remonter en lui. Elle ne le quitter jamais vraiment, et n'avait pas besoin de beaucoup pour revenir à la surface.

- Tu le sauves ?

- Quoi ? demande Gregor nonchalamment.

- Où Orl ne partait pas aujourd'hui. Tu le sauves ?

- Bien sûr. Il a reconduit son travail pour un mois la semaine dernière, dit-il tranquillement.

Christian fut beaucoup de mal à contrôler le ton de sa voix.

- Pourquoi tu ne me l'es pas dit ??

- Eh bien, petit frère, tout d'abord je pensais que tu étais au courant. Orl étant censé être ton meilleur ami à ce moment-là. Et je te signale que ça fait deux jours que j'essaie de te parler et que tu me rebiffes... .

Christian ouvrit la bouche mais aucun son ne sortit... pour la bonne raison qu'il ne savait pas quoi répondre.

- Je ne t'entends pas encore un mois Gregor ! insisté par dire d'une petite voix.

- Eh bien arrête de vouloir tenir ! Laissons-les aller, laissez parler les sentiments, bordel !

Il détourna les yeux.

- C'est trop tard ! il a fait une croix sur moi...

Gregor le regarda, stupéfait. Mais que... pfff... il prit son frère par la brise et le tira jusqu'à la réserve.



- Christian, tu vas finir par bouger les fesses et aller le récupérer ! Parce-que, quand il sera parti, là, ce sera vraiment trop tard ! Arrête avec tes excuses bâtarde ! Que tu sois gay, ou bi, ou peu importe, ça m'est complètement égal. Mais que tu agisses comme un imbécile et un lâche ! Que tu te fasses du mal, et qui plus tu lui en feras à lui ! C'est là le me dégoûte !

- Mais c'est ça ! Depuis le début je ne lui fais que du mal ! Je... je ne suis pas bon pour lui !

Gregor émis un rire sarcastique.

- Ah t'en trouve une nouvelle excuse ! D'abord c'était la peur de me punir, la peur de ce que ça = signifie + à propos de toi... et maintenant c'est par abusivité que tu te restreins ! Pour ne pas lui faire de mal ! Alors que c'est justement là, maintenant, que tu lui en fais le plus ! Une petite question, tu as vu Oll dernièrement ?

Son cœur se mit à battre plus fort.

- Tu l'as vu ? Vous avez parlé ??

Gregor secoua la tête.

Oui, il avait vu Oll, ou du moins ce qu'il en restait ! Il avait tenté de lui parler mais il n'y avait rien à faire. Et il avait parlé à Charlie qu'il ne parlait à personne. Ni à elle, ni à Oll.

Il avait été choqué l'aspect creux de son visage, par le regard vide dans ses yeux. Et il en avait voulu à Christian, tellement voulu, de sa stupidité et de son insensibilité.

Si au moins il allait s'excuser ! Au moins ça...

- Si tu veux savoir comment il va, vas le lui demander toi-même ! dit-il encore avant de quitter la réserve.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés